

Date: 14.02.2012

**Tribune
de Genève**

La Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

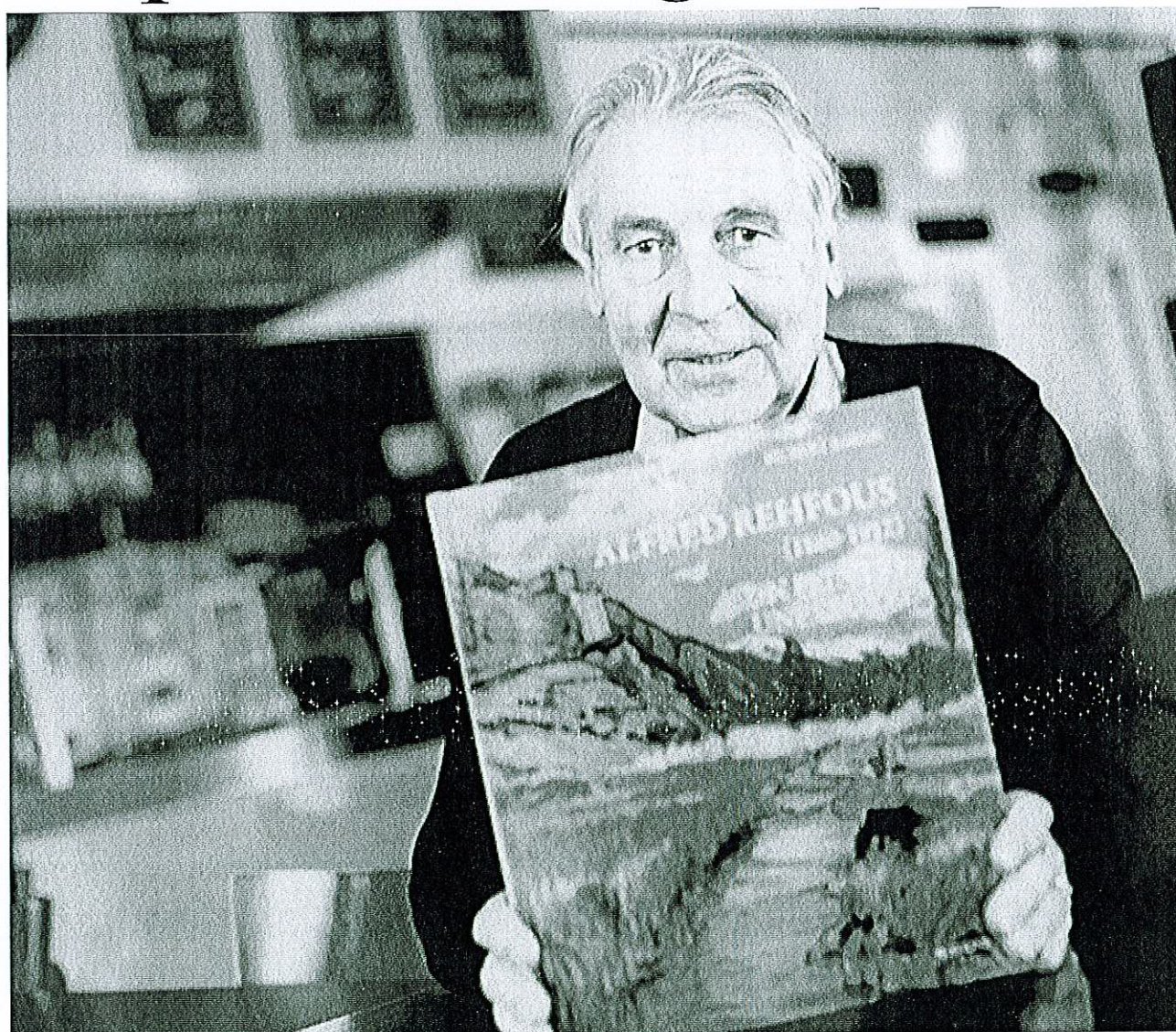
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 54'068
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 32
Surface: 54'622 mm²

Rencontre avec Hubert Barde

Le pinceau du grand-oncle



Hubert Barde présente son livre consacré à l'œuvre de son arrière-grand-oncle Alfred Rehfous (1860-1912). PASCAL FRAUTSCHI

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 45109082
Coupure page: 1/2
Rapport page: 1/12



Benjamin Chaix

Parle-t-on du capitaine dont le sort injuste divisa la France? A l'oreille, on pourrait s'y tromper. A la lecture, c'est bien d'Alfred Rehfpous qu'il s'agit. Tombé dans l'oubli depuis sa dernière exposition posthume en 1944 au Palais de l'Athénée, ce peintre genevois refait surface en 2012 grâce à un livre et à une exposition dus au travail acharné de son petit-neveu Hubert Barde.

«Je dois dire que la carrière de mon grand-oncle n'alimentait pas les conversations familiales», confie cet ingénieur agronome. «Certes il y a toujours eu chez nous des tableaux de l'oncle Alfred, mais personne avant moi ne s'était intéressé à sa vie et à son œuvre.»

Hubert Barde a passé tous les étés de sa jeunesse à Genthod, dans la belle propriété paternelle dont la ferme était encore en activité. «Nos séjours à la campagne ont contribué à m'inspirer ma vocation pour l'agronomie», explique-t-il aujourd'hui.

Et son intérêt tardif pour Alfred Rehfpous? «J'ai lu par hasard il y a quelques années des lignes écrites en 1935 par un conservateur du Musée d'art et d'histoire, qui affirmait que la production considérable de mon grand-oncle méritait qu'on lui consacre une monographie. Un demi-siècle plus tard, l'historien d'art Maurice Jean-Petit-Matile appelait de ses vœux une exposition. Je les ai pris tous les deux au mot!»

Le livre d'Hubert Barde, *Alfred Rehfpous (1860-1912) Un peintre, une œuvre*, est sorti de presse fin 2011 aux Editions Slatkine. Cette parution précédait l'exposition qui se tient jusqu'au 18 mars à Savièse, terre d'élection de plusieurs artistes suisses romands au tournant du XXe siècle. «C'est Léonard Gianadda, auquel je parlais un jour d'Alfred Rehfpous, qui m'a mis en relation avec les autorités de Savièse. Là-haut, on connaît les paysages valaisans de mon grand-oncle.»

Des paysages, Hubert Barde en a mis autant qu'il a pu dans son livre richement illustré. «Alfred Rehfpous n'a que peu traité les scènes de genre, sujets qui ont contribué à faire connaître d'autres représentants de l'Ecole de Savièse, comme Ernest Biéler ou Edouard Vallet. Pas ou peu de portraits, pas de sorties de messe ou de fêtes villageoises. Je pense qu'il serait plus connu aujourd'hui s'il s'était consacré à ce répertoire», estime son biographe. «Quant aux paysages, il m'a fallu les identifier presque tous et les dater, car leur auteur ne l'avait pas fait en son temps. Maintenant encore, les gens de Savièse n'arrivent pas à se mettre d'accord sur la localisation exacte de tel ou tel motif traité par Rehfpous dans la région.»

Hubert Barde a consacré beaucoup de temps depuis six ans à la préparation et à la rédaction de son livre. «Ma femme a été très patiente», confie-t-il.

La collection complète du *Journal de Genève*, disponible sur Internet, lui a permis de retrouver la trace des expositions genevoises d'Alfred Rehfpous. Hubert Barde a pu voir leurs catalogues à la Bibliothèque de Genève et à la Bibliothèque d'art et d'archéologie. «De 1884 à 1911, Rehfpous a surtout participé à des expositions collectives, car il était modeste et timide. Au Musée Rath en 1910, ses tableaux voisinent avec ceux de Cuno Amiet, Alexandre Perrier, Giovanni Giacometti, Edouard Vallet ou Ferdinand Hodler. Et ses prix sont alors très proches de ceux de ces peintres aujourd'hui plus cotés que lui!»

Alfred Rehfpous est mort sans postérité, le 28 juin 1912, à l'âge de 52 ans. Sa femme sédunoise, Lina Aymon, avait contribué à l'attacher à ce canton où le couple passait ses étés dans une vieille maison du village de Saillon.

Un livre et une exposition «Alfred Rehfpous (1860-1912), un peintre, une œuvre», par Hubert Barde, 277 pages, Editions Slatkine. Exposition Alfred Rehfpous, Maison de la culture de Savièse, jusqu'au 18 mars.

Hubert Barde Bio express

1938 Naissance à Genève.

1962 Diplôme d'ingénieur EPFZ.

Années 60 Collaborateur scientifique à la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins (alors à Lausanne).

1970-1996 Directeur général de l'industrie laitière Orlait-Fédération laitière vaudoise-fribourgeoise à Lausanne.

1974-1986 Député au Grand Conseil vaudois.

Dès 1996 Collectionneur des Editions Hetzel des «Voyages extraordinaires» de Jules Verne.

Etat civil Marié et père de trois enfants.
B.CH.